

LA TESTE-DE-BUCH



Une exposition en famille à la galerie La Source de La Teste. G.P.

Avec Albane et Bruno, la création artistique est aussi une histoire de famille

La galerie La source de La Teste accueillait du 25 au 30 avril Albane Ployart et Bruno Marchais. L'oncle et la nièce offrent deux univers très différents mais l'un et l'autre nous transportent aisément grâce à la qualité de leurs œuvres singulières.

Si Bruno Marchais peint depuis de longues années sur le Bassin, Albane Ployart « s'installe tranquillement à La Teste » comme elle le dit après avoir travaillé à Bordeaux dans la mode. Elle puise son inspira-

sonnage récurrent « Jeanette » dans des lieux de Bordeaux à Paris, en passant par le Bassin... On a plaisir à y entrer grâce à son coup de crayon, ce petit grain de folie et... d'humour ! On peut retrouver notamment chez elle un univers à la Sempé. Elle travaille aussi « le dessin sur demande ».

Couleur et lumière

Si pour tous les deux la lumière est essentielle, dans les œuvres de Bruno Marchais « la couleur et l'assemblage sont primor-

travaille beaucoup par série, notamment sur les mondes du Bassin mais aussi sur d'autres villes où l'eau est toujours présente : Honfleur, Deauville, Amsterdam... Ces tableaux empruntent au cubisme dans une approche très graphique et géométrique qui fait penser avec les couleurs aux œuvres de Fernand Léger. Il sera exposé à la cabane 52 de l'Aiguillon dans le cadre d'une manifestation sur le patrimoine maritime au mois de mai.

D'autre part, l'oncle et la

ARCACHON

C'était la Journée nationale du souvenir de la Déportation

Dimanche dernier à midi, au monument aux morts, place de Verdun, s'est déroulée la cérémonie de la 78^e Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation.

Le maître de cérémonie a rappelé les faits historiques : l'Allemagne nazie a mené une guerre de déportation et d'extermination d'une partie des peuples européens, « arrêtés, torturés, déportés avant d'être exploités, expérimentés ou exterminés ». Si des centaines de milliers de résistants, partisans, handicapés, tziganes furent déportés vers les camps de la mort, « plus de six millions d'individus dont un million et demi d'enfants furent assassinés parce que dits coupables d'être nés juifs. En France, Pé-

tain et Laval ont participé à la mise en œuvre de la "Solution finale de la question juive", assistés par des milliers de collaborateurs. 76 000 juifs seront déportés dont 11 000 enfants ».

Après l'appel des Déportés d'Arcachon morts pour la France, François, fils d'Élisabeth Sentuc, rescapée du camp d'Auschwitz, a lu le message commun des associations de déportés rappelant que « la barbarie nazie s'est faite avec la complicité du régime de Vichy », et a appelé au devoir de se souvenir et à la vigilance, « devant les nombreuses remises en cause actuelles de la démocratie ».

Des gerbes ont ensuite été déposées.

Christian Visticot



Le Rabbin Aziza et André Siarri, président de la Communauté juive du bassin d'Arcachon, ont déposé une gerbe. C.V.